

Mouk ⁴

le monstre

**Mouk, un record
monstre!**

Battre un record Guinness
est plus difficile qu'il n'y paraît...
Moi, Mouk, je te jure que
c'est monstrueusement vrai !



N'hésite pas à venir me visiter
à ma cybermaison hantée
www.joyousemaisonhantee.ca

Mouk le monstre

La Joyeuse maison hantée

La Joyeuse maison hantée est une clinique de thérapie. Mais pas n'importe quelle sorte de clinique : elle est réservée aux créatures fantastiques.

Tous les dragons, ogres, vampires, sorcières, monstres, fantômes, trolls, chats de sorcières et autres y sont les bienvenus. Au moindre problème, le docteur Sigsig s'empresse de les soigner.

Sigsig et Mermiz, son assistant, sont les deux seuls humains de cette Joyeuse maison. Avec l'aide de Carmelita, la grenouille détectrice de mensonge, ils s'efforcent de trouver le remède aux problèmes de chacun : des potions pour les monstres trop émotifs, des thérapies-chocs pour les chats joueurs de tours, des visites à l'Asile des fantômes défectueux pour régler les problèmes de Frissella... Le célèbre docteur Sigsig n'est jamais à court d'idées!





UNE JOURNÉE PARFAITE... OU PRESQUE!



Le soleil balaie de ses chauds rayons la Joyeuse maison hantée, la seule clinique de thérapie pour créatures fantastiques défectueuses de tout l'Univers. Le ciel est d'un bleu éclatant. Pas un nuage à l'horizon. Les fleurs du jardin qui borde la Forêt enchantée n'ont jamais été aussi belles; leurs pétales rouges, orangés, violets et bleus forment un joli tableau. Tout est parfait... ou presque. Dans ce tableau idyllique, il y a une ombre. Une ombre verte qui se promène sur le terrain de la clinique en maugréant.

– Rrrrr... Je m'ennuie!



Pourtant, la journée est si belle que même le chat Abrakadabra en oublie de jouer des tours ! Il oublie qu'il est un chat de sorcière et il se comporte comme un simple félin en train de courir derrière un papillon aux ailes jaunes. Il court, il court, il court puis, d'un bel élan, il bondit soudainement et BOUM ! En voulant attraper le papillon, il fonce dans le dos de Mouk le monstre.

– RRRrrrRRR !

Mouk se retourne brusquement. Le poil d'Abrakadabra se hérissé : il sait ce qu'il doit faire avec les sorcières, mais comment réagir devant un monstre en colère ?

– Ça ne va pas, mon cher beau petit Mouk ? ronronne Abrakadabra.

C'est peut-être un peu trop... Mouk est si surpris par cette soudaine gentillesse qu'il n'ose pas répondre, des points d'interrogation plein les yeux.

– Qu'est-ce qui se passe, Mouk ? reprend plus naturellement le chat de sorcière.

Le monstre hésite. Il hausse les épaules, soupire, ne sait pas s'il a envie d'en parler, puis finit par grommeler :



– Je m'ennuie.

– À cause de cette humaine ? insiste Abrakadabra.

La peau verte de Mouk rosit un peu au souvenir de la jolie Coralie, une jeune mortelle dont il est tombé éperdument amoureux.

– Non. Sigsig m'a bien expliqué qu'il n'y avait rien à attendre de cette histoire. J'aimerai toujours Coralie, mais je dois l'oublier, conclut le monstre d'un ton tragique.



– Qu'est-ce qui se passe, alors ?

– J’ai envie de rentrer chez moi, dans l’Univers des monstres. Je ne sais plus quoi faire ici, je tourne en rond. En plus, Sigsig a beau essayer toutes les thérapies possibles, aucune n’arrive à régler mon problème.

Les yeux du chat de sorcière se plissent malicieusement.

– Comme je te comprends ! Je sais comment te faire fuir d’ici : je n’ai qu’à te faire passer par la Forêt ench...

– Rrrr... non, merci ! l’interrompt Mouk. La dernière fois, ça n’a pas été un succès ! Sigsig a su dès le début où je m’enfuyais !

– Bon, si c’est comme ça...

Vexé, Abrakadabra lui tourne le dos, la queue plus haute que jamais, les moustaches fièrement levées, une petite moue hautaine sur les babines. Il fait quelques pas... et il oublie tout quand

un papillon aux ailes blanches lui frôle une patte. Le voilà reparti en chasse.

Mouk continue sa promenade. Il aperçoit Sigsig et Mermiz, dans le jardin, en train de sarcler et de bavarder. Le Chien sautille autour d’eux, s’amuse à pousser gentiment la grenouille Carmelita du bout de la truffe. Une voix venue du ciel fait sursauter le monstre :

– Ça va, Mouk ?

La jolie fantôme Frissella vole joyeusement au-dessus de lui, en faisant des boucles, des vrilles et des piqués.

– Je ne sais plus quoi faire à la Joyeuse maison hantée...

– Tu devrais retourner chez toi, suggère Frissella, comme si l’idée n’avait jamais traversé l’esprit de Mouk...

– Sigsig dit que je ne peux pas partir, puisque je ne suis pas guéri. Malgré tous



les traitements, je continue à perdre des parties de mon corps chaque fois que je vis une émotion forte.

– Pour te rendre le sourire, il te faudrait... un défi! lance la fantôme.

– Un défi?

– Mais oui: il y a un bout de temps que tu es ici, tu connais bien cet endroit maintenant, tu t'ennuies un peu... C'est normal! Tu as simplement besoin d'un défi pour mettre un peu de piquant dans ta vie!

– Tu crois?

Une lueur verte s'allume dans l'œil de Mouk, soudain intéressé.

– J'en suis sûre! Sais-tu voler?

– Rrrr... non, fait tristement Mouk.

– As-tu déjà essayé?

– Bien sûr que non...

– Alors comment peux-tu en être certain? Les mortels ne peuvent pas voler, c'est connu. Mais les monstres, qui sait? Viens, on va essayer. C'est si agréable!

Et Frissella repart dans une série de formes géométriques qu'elle trace dans le ciel à toute vitesse. Elle semble tellement s'amuser... Après tout, elle a raison! On ne perd rien à essayer.

Mouk trotte vers l'arbre le plus près. Il grimpe aux branches et choisit soigneusement la plus basse et la plus solide pour s'y asseoir. Frissella vient le rejoindre. Telle une maman oiseau avec son bébé, elle multiplie les conseils: comment battre des bras, comment prendre son envol, quoi faire une fois dans le ciel. Mouk se sent prêt. Il s'accroupit sur la branche, inspire profondément, écarte les bras, et HOP! En moins de deux secondes, il s'écrase brutalement au sol.





– Rrrrrr..., gémit-il.

– MOUK! crie Sigsig, qui accourt à toute vitesse, Le Chien sur ses talons. Qu'est-ce qui t'a pris?

Sonné, le monstre cherche Frissella du coin de l'œil, mais celle-ci a tôt fait de s'enfuir avant que Sigsig ne la réprimande.

– Je... je voulais... j'essayais de voler.

– De voler? répète Sigsig d'une voix stridente.

– Oui. J'ai besoin d'un nouveau défi, ajoute Mouk, comme si cela expliquait tout.

Sigsig l'aide à se relever en le grondant encore un peu, pour la forme.

– Tu aurais pu te faire très mal, Mouk. Quelle idée! Un nouveau défi, un nouveau défi..., grogne-t-il pour lui-même. Si tu as besoin d'un nouveau défi, lis le *Livre Guinness des records*, ne te jette pas en bas d'un arbre.

Sigsig s'éloigne d'un bon pas et regagne le jardin. Mouk, lui, retourne vivement vers la Joyeuse maison hantée. Son objectif: trouver cet intrigant *Guinness* dont a parlé Sigsig, dans la bibliothèque. Le conseil du docteur est peut-être tombé dans l'oreille d'un monstre, mais pas dans celle d'un sourd!